

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur**  
**Et de la Recherche Scientifique**



**Université de Jijel**  
**Faculté des lettres et des langues**

**Département de Langue et Littérature Françaises**

N° d'ordre :

N° de Série :

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Option : littérature et civilisation**

**La quête de soi dans *LES FUNAMBULES* de**

**Mohammed AISSAOUI**

**Réalisée par :**

- **BOUTAYA Fadila**
- **SAGHIR Siham**

**Sous la direction de :**

**Mme. CHIHA Samia**

**Membres du jury :**

**Président : Mme. BOUHADJAR Rima**

**Rapporteur : Mme. CHIHA Samia**

**Examineur : Mr. BAYOU Ahcene**

**Année universitaire 2022-2023**



**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur**  
**Et de la Recherche Scientifique**



**Université de Jijel**  
**Faculté des lettres et des langues**

**Département de Langue et Littérature Françaises**

N° d'ordre :

N° de Série :

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Option : littérature et civilisation**

**La quête de soi dans *LES FUNAMBULES* de**

**Mohammed AISSAOUI**

**Réalisée par :**

- **BOUTAYA Fadila**
- **SAGHIR Siham**

**Sous la direction de :**

**Mme. CHIHA Samia**

**Membres du jury :**

**Président : Mme. BOUHADJAR Rima**

**Rapporteur : Mme. CHIHA Samia**

**Examineur : Mr. BAYOU Ahcene**

**Année universitaire 2022-2023**

## ***Remerciements***

*Nous remercions, avant tout le Dieu qui nous a donné la force et la patience pour terminer ce travail.*

*Nous tenons à remercier particulièrement notre encadreur de recherche Madame Samia Chiha pour avoir accepté de diriger ce travail ; pour ses conseils ; ses orientations et pour sa patience.*

*Nous exprimons nos sincères remerciements à messieurs les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail.*

*Enfin, nous remercions tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce travail de près ou de loin.*

***Dédicace :***

*A ceux qui me sont les plus chers au monde :*

*Ma mère qui est la raison de toutes mes réussites et la source de  
toutes mes joies que Dieu me la garde.*

*Mon père pour ses encouragements et son soutien infini.*

*A mes sœurs adorées Aicha et Sarah.*

*A mes anges nièces Youssra et Hiba.*

*A toute la famille qui porte le nom SAGHIR.*

*A toutes mes chères amies qui m'accompagnent pendant mon  
parcours, et particulièrement à ma chère copine Fadhila.*

***Siham***

## ***Dédicace :***

*Je dédie ce modeste travail :*

*A cette femme précieuse et cet homme super, qui ont souffert pour que je ne souffre pas, qui n'ont jamais dit Non à mes exigences ; qui n'ont épargné aucun effort afin de satisfaire mes besoins, j'entends mes adorables parents Zohra et Ahcene, je vous aime beaucoup.*

*A ceux qui n'ont pas cessé de me conseiller, de m'encourager et de me soutenir tout au long de mes études : je veux parler de mes sœurs : Nadia, Nadjet, Sara, Soumia et Mouna.*

*A mon frère Hocine et mon oncle Rabah que dieu leur donne longue et heureuse vie.*

*Je dédie ce travail a mes chères cousines ; Assia, Abla, Akila, Amina, Aicha, Aya et Khawla.*

*A mes cousins : Oussama, Fouzi, Ahmed et Azzedine.*

*A mes chères amies Randa et siham pour notre sincérité et les meilleurs moments que nous avons passés ensemble.*

*Une spéciale dédicace à mon âme sœur Madjda, tu es le soleil qui illumine mavie. Je suis tellement chanceuse de t'avoir à mes cotés.*

***Fadila***

# *Table des matières*

## **Introduction générale :**

### **I. Première partie : la quête identitaire à travers le récit.**

#### **Chapitre I : auteur et roman**

- 1. Présentation de l'auteur et du corpus**
- 2. Etude des éléments para-textuels**
  - 2.1. Représentation symbolique du titre**
  - 2.2. Illustration**

#### **Chapitre II : approche narratologique.**

- 1.1. Définition**
- 1. 2. Le récit**
- 1.3. L'histoire**
- 1.4. La relation du narrateur à l'histoire**
- 1. 5. Le niveau narratif**
- 2.Fonctions du narrateur**
  - 2.1. La fonction narrative
  - 2.2. La fonction de régie
  - 2.3. La fonction idéologique

#### **3.Focalisation**

- La focalisation du narrateur

#### **Chapitre III. Le cadre spatio-temporel**

- 1. Temporalité dans le roman**
  - 1.1.La narration ultérieure**
  - 1.2.La narration antérieure**
  - 1.3.La narration simultanée**



1.4. La narration intercalée

## **2. L'espace**

2.1. Le village natal

2.2. La rivière

2.3. Le café

## **Deuxième partie : la quête de soi à travers le récit**

### **Chapitre I : la quête de soi à travers les thématiques**

- 1. Définition du thème**
2. La quête de soi à travers l'immigration
3. A la recherche de l'amour
4. La misère et la pauvreté

### **Chapitre II : la quête du personnage principal**

**1. qu'est ce que un personnage**

**2. L'analyse sémiologique du personnage-narrateur « Kateb »**

**3. La classification des personnages selon Philippe Hamon**

3.1. Les personnages référentiels

3.2. Les personnages embrayeurs

3.3. Les personnages anaphores

**4. représentation symbolique du nom et de la désignation de « Kateb »**

**5.. Le portait physique et psychologique du personnage principal**

### **Chapitre III. La quête du narrateur à travers la quête des autres**

- 1. Zina**
- 2. Nadia**
- 3. Le philosophe**
- 4. Bizness**
- 5. Monique**

**Conclusion générale**

**Liste des références bibliographiques**

**Annexe**

**Résumé en français**

**Résumé en anglais**

**Résumé en arabe**

# **Introduction générale**

La littérature beur est un courant littéraire profondément marqué par l'expérience de l'immigration et de l'exil. Elle est née dans les années 1980 en France, à une époque où les immigrés maghrébins et leurs enfants, les Beurs, commençaient à prendre conscience de leur situation sociale et identitaire.

Les textes des auteurs de la littérature beur sont souvent caractérisés par un mélange de langue française et de langue arabe ou berbère, ainsi que par une exploration des thématiques de l'identité, de l'exil, des racines culturelles, de la famille et de la religion.

La littérature beur a ainsi contribué à une meilleure compréhension des cultures et des valeurs de l'immigration maghrébine en France, et a participé à l'évolution des mentalités vis-à-vis des minorités ethniques et culturelles.

La littérature beur prend en son héritage une nombre considération de romans qui ont comme référence et comme source d'inspiration le milieu social d'où sont issus les auteurs eux-mêmes. Ces romans sont à dominante autofictionnelle. Leur caractère primordial est l'autofiction. Ces romans racontent, le plus souvent la même histoire. Ils relatent une histoire commune entre les écrivains beurs : origine, milieu familial, banlieue, quête identitaire.

Notre recherche porte sur le roman *les funambules* de Mohammed Aissaoui. Il fait parler un homme encore jeune, Kateb, qui se souvient de son enfance dans un pays d'Afrique du nord. De l'amour reçu dans son enfance, de sa mère si présente et tendre. Du soleil, de la rivière, de l'arbre et des jeux. Il minimise ce qui est très sensible. La misère de leur existence, les privations car il ne les a pas ressenties ; jouant, somme toute, heureux dans le cocon de l'enfance. Sa mère fera tout pour qu'il

n'en souffre pas et n'en ait jamais honte. Elle porte fièrement leur union, leur force. Arrivé en France à 9 ans. Celui qui dit je et se livre, apprend à écouter et à comprendre en lisant. Lui dont la maman ne savait pas parler la langue du pays d'accueil a tout acquis pour eux deux. Diplôme après diplôme, il est devenu ce dont elle rêvait ; un homme qui a un bureau, en fait un écrivain biographe. Les auteurs l'ont formé, avec l'école à laquelle il rend hommage, et il a trouvé sa voie. Pas de sentiment d'exil, pas de regrets...

La raison pour laquelle nous avons choisi ce roman c'est que c'est un roman, cependant, positif et porteur d'espoir sur une thématique sombre ; la quête de soi. Un roman qui nous plonge dans la recherche d'un homme et qui, en fin de compte, nous entraîne dans la vie de tout un chacun, car tous, toutes, nous pouvons chuter au détour d'un drame. Ce texte, touchant, somptueux, riche, beau dans sa simplicité est une preuve d'amour du genre humain, tous les hommes, quels qu'ils soient, quelles que soient leurs failles ou blessures, leurs difficultés, leurs quêtes, car la quête concerne chacun d'entre nous.

La lecture et la relecture de ce roman nous ont menée à nous poser la problématique suivante :

- Comment se manifeste l'évolution de la quête identitaire chez le narrateur dans un univers caractérisé par une multitude de cultures contradictoires ?
- Par quelle modalité d'écriture l'auteur a pu présenter cette quête de soi à travers l'écriture de son roman *Les Funambules* ?

Afin de répondre à cette problématique, nous formons l'hypothèse suivante :  
Le narrateur a pu évoluer dans un univers caractérisé par une multitude de culture

contradictaires, d'une part grâce à sa mère qui l'encourage, et lui appris à se réconcilier avec soi-même et avec la société dans laquelle il vivait. D'autre part le soutien de l'école républicaine, de professeurs et des associations. Ainsi, la fiction était un facteur fort qui aide l'auteur à présenter cette quête de soi à travers l'écriture de son roman *LES FUAMBULES*. Cela était le fil conducteur de la reconstruction de son identité.

Pour mener à bien notre étude, nous avons opté pour le plan suivant :

Notre travail se divise en deux parties, la première partie intitulée la quête identitaire à travers la narration du récit, elle comprend trois chapitres, le premier chapitre est consacré à la représentation de l'auteur et de son œuvre, le deuxième consiste à l'approche narratologique adoptée selon les travaux de Gérard Genette pour analyser les mécanismes internes du récit, et la manière dont les événements de l'histoire ont été racontés. Et le troisième chapitre est destiné à l'analyse du cadre spatio-temporel de notre corpus.

Quant à la deuxième partie surnommée la quête de soi à travers le discours du récit, elle se divise aussi en trois chapitres, le premier est dédié à l'analyse de la quête de soi à travers la thématique du récit. Suivi par un second qui s'intéresse à la quête du personnage principal selon la théorie de Philippe Hamon, et le troisième chapitre qui consiste à l'étude des personnages secondaires.

**Première partie : la quête  
identitaire à travers le récit**

# **Chapitre I : auteur et roman**



## 1. Présentation de l'auteur et de corpus :

Mohammed Aissaoui écrivain et journaliste français, né en 1964 à Tlemcen en Algérie, à l'âge de 9 ans et demi, il quitte son pays natal pour la France afin d'y rejoindre son père, accompagné de sa mère et ses sœurs. Il parle de cette expérience singulière comme d'un « choc » ayant fait sauter ses plus beaux souvenirs : ceux de l'enfance insouciante. Il s'inspire surtout de ce vécu pour construire la psyché du personnage principal des *funambules*, texte paru dans la collection « Blanche » des éditions Gallimard. Le romancier s'intéresse particulièrement dans le quotidien difficile des personnes ayant peu de revenus, des existences qu'il assimile subtilement à celle du funambule évoluant en équilibre sur une corde tendue au-dessus du sol.

Après des études de sciences politiques à Paris, il devient journaliste en janvier 2001, spécialisé en littérature française et francophone au sein du supplément « le Figaro littéraire ». Il a obtenu à l'Université de Nanterre une maîtrise en Sciences politiques et une maîtrise Administration économique et sociale. Il a aussi été élève de l'Institut de Presse.

Mohammed Aissaoui a également écrit de nombreux essais et ouvrages journalistiques, notamment sur l'histoire de l'immigration en France ou sur ses propres origines algériennes. Il est chroniqueur au Figaro Littéraire depuis 2003 et intervient régulièrement dans différentes émissions littéraires à la radio et à la télévision. Il est le Président du Prix Jean Anglade du premier roman 2021.

En 2006, il fait paraître une anthologie sur les écrivains et la ville d'Alger « le goût d'Alger ». Passionné de livres, il aime fouiller dans les souterrains de l'histoire et

exhumer des faits méconnus, comme dans son essai « l'affaire de l'esclave Furcy » qui gagne le prix Renaudot de l'Essai et sera adapté au théâtre en 2012 et 2013. « L'étoile jaune et le croissant », paru en 2012.

Son style est souvent caractérisé par une écriture simple et efficace, qui invite les lecteurs à s'immerger dans l'univers des personnages qu'il dépeint.

*LES FUNAMBULES* de Mohamed Aissaoui, paru en 2020, et qui a eu le prix Goncourt de la maison d'édition Gallimard à Paris.

Incontestablement l'un des ouvrages les plus remarquables de cette rentrée littéraire, *LES FUNAMBULES* de Mohamed Aissaoui évoque l'amour et la générosité, mais aussi la complexité d'une identité duale.

*LES FUNAMBULES* de Mohammed Aissaoui, en supposant qu'il s'agit d'un recueil de textes ou d'articles : *LES FUNAMBULES* pourrait être un recueil d'écrits de Mohammed Aissaoui portant sur différents sujets et thèmes. En tant qu'écrivain et journaliste, Mohammed Aissaoui a abordé divers sujets dans ses articles et chroniques, tels que la littérature, la culture, l'histoire et la société. Il a également écrit sur des personnalités littéraires, des artistes et des intellectuels. Le corpus des funambules pourrait rassembler une sélection de ces écrits, offrant ainsi une perspective variée sur des sujets d'intérêt contemporains.

## **2. Etude des éléments para-textuels :**

Le para-texte, selon Gérard Genette, désigne l'ensemble des éléments textuels, graphiques ou matériels qui entourent le texte principal d'un livre, tels que la couverture, le titre, l'avant-propre, les notes, les références bibliographiques, etc. Ces

éléments sont considérés comme un ensemble de signes participant à la production d'un texte, sa diffusion et sa réception. Nous allons étudier la signification du titre et l'illustration.

## **2.1. Représentation symbolique du titre :**

Le titre peut avoir différentes significations selon le contexte. En général, cela se réfère à un mot ou une phrase qui est utilisé pour identifier ou décrire un texte, un article, un livre, une chanson, un film, une œuvre d'art, un document légal ou autre contenu. Le titre peut également faire référence à une position ou un rang dans une organisation, un domaine professionnel ou une hiérarchie.

Selon le dictionnaire du littéraire, le titre représente : « *l'ensemble des mots qui sont placés en tête d'un texte* »<sup>1</sup>.

Alors le titre est n mot, expression, phrase servant à désigner un écrit, une œuvre littéraire ou artistique. Il introduit le contenu du texte, en donne quelques mots-clés tout en captant l'intérêt du lecteur.

Mohammed Aissaoui a construit son titre d'une façon bien précise, « *LES FUNAMBULES* » ; un funambule est une personne qui pratique l'art du fil de fer, également appelé fil tendu, funambulisme ou marche sur le fil. Cette pratique consiste à marcher, danser ou faire des acrobaties sur un fil tendu entre deux points, à une hauteur variable du sol..les personnages du roman sont confrontés à des questions profondes sur leur identité, leur passion, leurs rêves et leur relations, ils sont en

---

<sup>1</sup> Denis Saint-Jacques et Alain Viala, Le dictionnaire du littéraire, PUF, Coll. Dictionnaire Quadrige.2010.p,23

quête de sens et cherchent à comprendre qui ils sont réellement au-delà de leur rôles sur scène. Ils doivent faire face à des conflits internes, à des doutes et à des remises en question pour se découvrir et se réaliser pleinement.

C'est avant tout une histoire de position, de recherche d'équivalence des forces et de répartitions dans l'air ; mais il faut compter aussi sur l'instabilité de la corde sur laquelle on évolue. Mohammed Aissaoui utilise cette idée de mesures et d'équilibre si difficile à trouver et à conserver. Que cela tienne à soi ou aux autres, pour parler de ceux, nombreux qui ont une fêlure à gérer. Vont-ils la laisser devenir faille et tomber, tenter de réparer, ou vivre avec, comme ils peuvent.

## **2.2. Illustration :**

L'illustration désigne toute image, qui dans un livre accompagne le texte dans le but de l'orne, d'en renforcer les effets ou d'en expliciter le sens. Elle recouvre les pratiques multiples, depuis l'enluminure jusqu'à la photographie en passant par la gravure, l'estampe, la lithographie, toutes les formes de dessin, et peut servir des fonctions diverses d'ordre rhétorique, argumentatifs ou institutionnel variable selon les époques et les genres<sup>2</sup>.

La première de couverture est souvent conçue pour attirer l'attention des lecteurs et pour donner une idée de ce que le livre propose. Elle peut ainsi inclure des éléments graphiques ou iconographiques, tels que des images, des couleurs vives, ou des polices de caractère originales.

---

<sup>2</sup> Le dictionnaire de littérature, Op. Cit. p. 285

Sur la première de couverture de notre corpus est mentionné le nom de l'auteur Mohammed AISSAOUI, écrit en bleu en caractère grand, venant ensuite le nom du roman écrit en gras de taille plus moins que le nom de l'auteur. On trouve aussi en bas de page le nom de la collection « folio », écrit en couleur blanc en caractère moins que le nom de l'auteur et le nom du livre.

La première de couverture de notre corpus se divise en deux parties : la première partie blanche en haut de la page occupe le nom de l'auteur et du roman. Tandis que, au centre de la page coloré en jaune, se situe une image désignée d'un homme qui porte une veste noir avec la capuche sur la tête, et une rose rouge qui couvre son visage. De même, l'image du livre occupe à peu près toute la surface de la première de couverture.

Nous constatons de cette image qu'on ne peut pas juger quelqu'un de son apparence extérieure, car chacun a sa propre essence intérieure.

**Chapitre II : approche  
narratologique**

## 1.1. Définition :

Selon Gérard Genette « la narratologie est une discipline qui consiste à étudier les mécanismes internes d'un récit, lui-même constitué d'une histoire narrée. Elle désigne la manière de raconter les évènements ». <sup>3</sup>

Alors nous constatons que la narratologie est l'étude qui analyse le récit et ses mécanismes interne. Cette étude est basée sur une analyse approfondie de l'histoire.

A l'aide d'une typologie rigoureuse, Gérard Genette établit une poétique narratologique, susceptible de recouvrir l'ensemble des procédés narratifs utilisés. Pour lui, tout texte laisse transparaître des traces de la narration, dont l'examen permet de façon précise l'organisation du récit.

Pour bien cerner l'apport narratologique, il importe de saisir la définition fondamentale du récit et de l'histoire.

## 1.2. Le récit :

D'après Gérard Genette le récit est « La représentation d'un événement ou d'une suite d'événements, réels ou fictifs, par le moyen du langage ». Alors, le récit indique l'acte narratif réel ou fictif qui produit le discours.

Notre corpus « *LES FUNAMBULES* » s'inscrit dans la catégorie des romans. De plus sur la quatrième de couverture mentionné « un roman qui touche au cœur ».

---

<sup>3</sup> <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>

### **1.3. L'histoire :**

L'histoire se définit comme étant « le signifié ou le contenu narratif »<sup>4</sup>. Donc, l'histoire désigne tout ce qui est relaté ou narré, elle existe aussi comme étant l'objet de la narration.

L'histoire de notre corpus est une histoire qui peut s'apparenter à une quête et puis à une enquête, une quête d'abord de soi en allant enquêter chez les uns et chez les autres, chez les bénévoles, chez les plus démunis, il se rencontre, en fait qu'il va à la quête de lui-même.

Les événements qui se déroulent dans cette histoire sont des événements fictifs, mais ils reflètent un peu plus la réalité. C'est une intrigue qui évoque l'amour et la générosité, mais aussi la complexité d'une identité duale.

### **1.4. La relation du narrateur à l'histoire :**

Selon Gérard Genette, le narrateur peut acquérir un statut particulier, s'il laisse paraître des traces relatives de sa présence dans le récit qu'il raconte.

On distinguera donc ici deux types de récit : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte..., l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte... . Je nomme le premier type, pour les raisons évidentes, *hétérodiégétique*, et le second *homodiégétique*.<sup>5</sup>

En outre, si ce narrateur homodiégétique agit comme le héros de l'histoire, il sera appelé autodiégétique.

---

<sup>4</sup> Genette, Gérard, « Discours du récit. Essai de méthode », in Figures III, Paris, Seuil, 1972, p. 72.

<sup>5</sup> GENETTE, G. (1972), Figure III, Paris, Seuil, p. 252.



Le narrateur de notre roman raconte sa vie personnelle, il utilise les pronoms personnels « **Je, me, nous, moi** » et les adjectifs possessifs « **notre, nos, mon, ma, mes** ». Nous distinguons donc que le narrateur est un personnage qui participe aux faits de l'histoire.

« J'ai trente-ans, maintenant. Je ne suis jamais retourné au pays natal. Je ne peux plus dire « Chez nous ». Je ne sais pas le dire ». <sup>6</sup>

« Notre maison n'avait pas de toit... . On allait chercher l'eau à la rivière - dans mon souvenir, il y avait bien un kilomètre... . Avec mon cousin-mais était bien un cousin ? » <sup>7</sup>

« Il me dit d'une voix extrêmement douce, comme s'il voulait me protéger d'un danger » <sup>8</sup>

Avec ces extraits, nous constatons que notre narrateur est non seulement un narrateur interne dans notre corpus, mais aussi le protagoniste du roman. Donc le narrateur est un autodiégétique parce qu'il présente comme le seul héros dans ce récit.

### **1.5. Le niveau narratif :**

Il s'agit de la place que le narrateur occupe par rapport au cadre générale de la narration. Vincent Jouve distingue quatre statuts possibles pour le narrateur.

Le narrateur de notre corpus se considère comme un narrateur intradiégétique-autodiégétique. Avec le premier pronom de singulier, nous raconte

---

<sup>6</sup> AISSAOUI Mohammed, Les funambules, France, Ed. Gallimard, 2020, P ,15

<sup>7</sup> Ibid. P.14.

<sup>8</sup> Ibid. P. 30

son quotidien, son passé, ses souffrances..., « La pluie était une aubaine, il suffisait de sortir un tonneau et on récupérait l'eau sacrée. On mangeait une fois par jour – le plus souvent du pain trempé dans de l'huile d'olive, ce qui me donnait ce teint jaunâtre »<sup>9</sup>.

Donc, le narrateur est le seul héros du roman, même le récit, il est cité comme un roman personnel.

## **2. Les fonctions du narrateur :**

Les fonctions du narrateur sont multiples et non exclusives. Gérard Genette répertorie cinq fonctions qui exposent également le degré d'intervention du narrateur au sein de son écrit, selon l'impersonnalité ou l'implication voulue.

### **2.1. La fonction narrative :**

La fonction narrative est une fonction de base. Dès qu'il y a un récit, le narrateur, présent ou non dans le texte, assume son rôle (impersonnalité).

Cette fonction est prédominante dans notre roman, où le narrateur Kateb, le personnage principal du récit, raconte sa vie propre à travers la représentation d'une série d'évènements, la description des lieux et des personnages. Nous pouvons confirmer l'existence de cette fonction par les passages suivants :

Extrait n<sup>o1</sup> :

---

<sup>9</sup>Ibid. P.15

« De l'extérieur, le bâtiment est ravalé, mais l'intérieur laisse à désirer. Au premier étage, dans une grande pièce sur la porte de laquelle figure le numéro 4, il y a quatre lits. Deux sont vides ; dans le troisième, une personne dort profondément »<sup>10</sup>.

De cette citation, le narrateur décrit l'endroit où sa mère était soignée.

Extrait n<sup>02</sup> :

« Sa beauté était une évidence et elle était notre fierté. Brune, cheveux courts à la garçonne, eux noirs intenses, elle a été à la fois mince et pulpeuse »<sup>11</sup>.

Quant à ce passage, le héros-narrateur décrit la beauté extérieure de son amie « Lora ».

## **2.2. La fonction de régie :**

Vincent Jouve a définie la fonction de régie comme étant « *L'ensemble des procédures par lesquelles le narrateur « structure » son récit* »<sup>12</sup>.

Cette fonction comporte les commentaires et les interventions du narrateur qui vient d'organiser son récit dans lequel il insère et alterne entre narration, descriptions et paroles des personnages.

Notre écrivain adopte la fonction de régie pour organiser son récit, il fait un retour en arrière afin de raconter son passé et des évènements précédents,

---

<sup>10</sup> Ibid. P.27.

<sup>11</sup> Ibid. P.195.

<sup>12</sup> JOUVE Vincent, Poétique du roman, Editions Armand Colin, Paris, 2007, P.30.

ensuite il fait un saut en avant, il raconte de son quotidien et les histoires des personnages qu'il a rencontrés, en évoquant leur discours et la description de chaque personnage.

Nous citons à titre d'exemple ces passages qui relèvent de la fonction de régie :

*J'avais six ou sept ans, nous étions encore au pays, Ma mère était humeur joyeuse. Elle avait des grappes de raisin et des abricots à m'offrir, quelqu'un de la famille les avait apportés – un oncle ou un cousin, rien n'a jamais été clair chez nous*<sup>13</sup>.

Dans cette citation, notre narrateur raconte une courte histoire de son enfance où il montre la pauvreté et dévoile le mystère de sa famille.

Elle lève la tête. Leila a l'air content de me voir. Elle m'offre un sourire, et quand elle sourit, c'est un soleil ... Elle ne me dit pas bonjour : « Hé ! Merci pour les poèmes. Bon, la Débordes-Machin, c'est beau mais elle pleurniche un peu trop. J'ai adoré Le roman inachevé, tu sais ! C'est écrit il y a un siècle, mais c'est puissant.<sup>14</sup>

Cette description que le narrateur introduit, quand son amie l'a vu, a pour fonction l'organisation de leur discussion.

Donc, le narrateur assume la fonction de régie parce qu'il insère des descriptions et les paroles des personnages.

---

<sup>13</sup> Ibid. P.139.

<sup>14</sup> Ibid. P.199.

### **2.3. La fonction idéologique :**

Le narrateur interrompt son histoire pour apporter un propos didactique, un savoir général qui concerne son récit.

Cette fonction est clairement dominante dans le roman lorsque le narrateur émet des jugements généraux sur la recherche de soi, le sens d'existence et le déchirement des familles. Nous citons à titre d'exemple les passages suivants :

« Chez nous, il valait mieux avoir un père mort qu'un père absent. Un père mort, on pouvait lui inventer une légende, un accident du destin »<sup>15</sup>.

Dans cet extrait, le narrateur donne son point de vue sur l'absence de père, il présente le portrait de familles déchirées dans la société algérienne.

Je ne suis jamais retourné au pays natal. Je ne peux plus dire « Chez nous ». Je ne sais pas le dire. Je ne me sens chez moi nulle part – d'autres ont déjà exprimé ce sentiment, je peux ajouter qu'on se sent allergique à toute communauté, même à la sienne. On se sent étranger à soi. On met du temps à se lier à quelqu'un. On n'adopte jamais vraiment un lieu. On n'habite nulle part.<sup>16</sup>

Ici notre narrateur manifeste ses prises de positions envers la quête de soi, il exprime le sentiment de l'étrange et la souffrance de ces expatriés de leurs pays.

### **3. La focalisation :**

---

<sup>15</sup> Ibid. P.11.

<sup>16</sup> Ibid. P. 15.

Le narrateur peut adopter un point de vue que Gérard Genette nomme « focalisation » : « Par focalisation, j'entends bien une restriction de champ, c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience »<sup>17</sup>.

Il distingue trois types de focalisation : la focalisation interne, la focalisation zéro et la focalisation externe.

Dans notre corpus, il existe une focalisation principal, c'est la focalisation zéro qui est la plus dominante. Venant ensuite une focalisation secondaire, c'est une focalisation interne.

#### **- La focalisation du narrateur :**

« On parlera de focalisation zéro lorsque le récit n'est sur aucun personnage »<sup>18</sup>

Le narrateur en sait plus que les personnages. Il peut connaître les pensées, les faits et les gestes de tous les protagonistes. C'est le traditionnel « narrateur-Dieu ».

Cette focalisation apparaît dans notre corpus et nous la confirmons à travers ce passage :

Avant, sa vie se déroulait comme dans un rêve. Cette croyante pratiquante, mère de cinq enfants, est un notable. Son mari est médecin généraliste dans la petite ville de Pointcarré, en Seine et Marne, où elle a ses habitudes - tout le monde la connaît, parle de ses belles robes un peu désuètes

---

<sup>17</sup> Gérard Genette, Nouveau discours du récit, op.cit., P.49.

<sup>18</sup> JOUVE Vincent, Poétique du roman, Editions Armand Colin, Paris, 2007, P.40.

quelle confectionne elle-même et des dimanches à la messe qu'elle ne rate pas jamais... . Un soir, c'était exactement le 22 juin 2018, le mari ne rentre pas à la maison. Il le lui dit par téléphone : il part avec sa secrétaire médicale - elle porte le même prénom que sa femme. Et tous ce que Chantal trouve à rétorque, c'est : « Mais le dine est prêt »<sup>19</sup>.

Dans ce passage nous constatons que le narrateur connaît tout de l'histoire et de la psychologie de ce personnage.

Donc, ce type de point de vue garantit au lecteur le plus grand d'informations, il est le plus efficace dans les romans.

---

<sup>19</sup> AISSAOUI Mohammed, *les funambules*, Gallimard, Paris, 2020,P.182.

# **Chapitre III : cadre spatio- temporel**



## **1. Temporalités dans le roman:**

Le temps de la narration est le moment choisi par le narrateur pour raconter les événements. Il implique une étude intérieure du récit où le narrateur prend une position temporelle spécifique par rapport à l'histoire qu'il raconte

*« Le récit est une séquence deux fois temporelle (...) : il y a le temps de la chose racontée et le temps de récit (temps de signifié et temps de signifiant) (...) »<sup>20</sup>.*

Nous remarquons, de cette citation, que le narrateur est toujours dans une position temporelle particulière par rapport à l'histoire qu'il raconte

D'un point de vue théorique, Genette propose quatre types de narration :

### **1.1. La narration ultérieure :**

Il s'agit de la position temporelle la plus fréquente. Le narrateur raconte ce qui arrivé dans un passé plus ou moins éloigné.

Cette narration est bien présente dans notre récit, et cela est démontré par le retour de Kateb à chaque fois sur la narration de certains de ses souvenirs. Nous appuyons sur ces passages pour confirmer cette narration :

*« On allait chercher l'eau à la rivière – dans mon souvenir, il y avait bien un kilomètre, mais c'est un souvenir à hauteur d'enfant, peut-être était –ce juste à quelques centaines de mètres »<sup>21</sup>.*

---

<sup>20</sup> Christian Metz, Essai sur la signification au cinéma, Paris, Klincksieck, 1968, p.27. In JOUVE Vincent, Poétique du roman, Editions Armand colin, Paris, 2007, p.44.

« J'avais douze ans. Je découvrais une langue qui n'était pas la mienne. Une langue étrangère. Je commençais à me sentir à l'aise à l'aimer, à en jouer. Je lisais Aragon, Camus, Breton, Maupassant »<sup>22</sup>.

Nous remarquons à travers ces extraits, que le narrateur exerce cette narration car il raconte des événements passés, en évoquant l'utilisation de temps du passé tels que l'imparfait (avais, était, allait) et le plus-que-parfait (avais opté, avais ajouté).

Le romancier choisit de souligner la force des réminiscences de son protagoniste principale à travers ce retour en arrière. Son enfance dure était le motif principal qui lui pousse à cette quête de soi, et la réconciliation avec son passé difficile.

## **1.2. La narration antérieure :**

Le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur plus ou moins éloigné. Ces narrations prennent souvent la forme de rêves ou de prophéties. La narration antérieure permet au narrateur de raconter ce qui est censé se passer dans le futur de l'histoire.

Dans notre corpus, le narrateur utilise ce type de narration pour parler de son rêve, nous le trouvons dans les extraits suivants :

« Je pense encore à Nadia, J'aurais voulu lui parler (...) Je m'imagine parler à celle à qui je n'ai jamais su parler »<sup>23</sup>.

---

<sup>21</sup> AISSAOUI Mohammed, *les funambules*, Gallimard, 2020, p.14.

<sup>22</sup> Ibid. P.219.

Le narrateur dans ce passage montre le plus grand rêve pour lui, c'était de retrouver l'amour de jeunesse Nadia et de lui parler. Il y a également le verbe « imaginer » qui indique le désir.

« Je rêve d'un grand livre de témoignages où se réuniraient tous les funambules : ceux qui sont aidés et ceux qui aident »<sup>24</sup>.

Ici le narrateur Kateb utilise le verbe « rêver » afin d'exprimer son désir au le futur, il rêve d'écrire un livre pour tous les funambules.

« La fêlure, c'est aussi, il faut bien l'avouer, un désir fou d'être aimé, ou, du moins, de recevoir un peu d'égards »<sup>25</sup>.

Nous constatons de cet extrait que la fêlure profonde du narrateur est ce désir obsédé d'être aimé par les autres. En fait, le narrateur ne se serait pas découvert son être sans son contact avec autrui, ainsi que ses rencontres avec les bénévoles et les démunis. Il va à la quête de soi à travers la quête de l'autre.

### **1.3. La narration simultanée :**

Le narrateur raconte son histoire au moment même où elle se produit. Le narrateur Kateb applique cette narration tout au long du roman pour nous raconter son quotidien, et comment il passe ses journées au travail, ses préoccupations et même ses sorties avec ses amis.

---

<sup>23</sup> Ibid. P.56.

<sup>24</sup> Ibid. P.181.

<sup>25</sup> Ibid. p.227.

Lors de sa quête de soi, le narrateur adopte la narration simultanée afin d'accéder à la succession de l'organisation des événements cités au texte. Nous citons quelques passages du roman :

« Maintenant, je vis en France. J'y suis arrivé à l'âge de neuf ans. Ma mère m'avait prévenu trois jours avant de prendre l'avion. A cause de ça j'ai peur des voyages »<sup>26</sup>.

Ce vendredi matin tôt, vers 7h 30, il y a peu de monde au Longchamp qui vient d'ouvrir. Au comptoir, seul le philosophe lit *Le parisien* du jour. Rafik en profite pour ranger des cartons de cigarettes et nettoyer tout un tas de verres (...). Le philosophe est plongé dans les nouvelles, il ne me voit pas arriver <sup>27</sup>.

« Le mardi 27 novembre, je me rends à Caen. L'université populaire d'ATD Quart Monde m'invite à intervenir »<sup>28</sup>

Aujourd'hui, les allées du jardin sont couvertes de pétales de roses. Je marche et je pense à Nadia. Tout à l'heure, la cérémonie d'hommage aux morts de la rue va commencer. Je vois les affiches placardées tout le long des allées, mêmes sur l'un de mes arbres préférés, un figuier<sup>29</sup>.

Ces passages confirment la présence de la narration simultanée car le narrateur raconte des événements au moment même où ils se produisent, il utilise les marqueurs de temps qui indiquent le présent comme : Maintenant, aujourd'hui,

---

<sup>26</sup> Ibid. p.13.

<sup>27</sup> Ibid. p.81.

<sup>28</sup> Ibid. p.94.

<sup>29</sup> Ibid. P.213.

ce vendredi matin. La conjugaison des verbes au présent (lit, profite, rends), au passé composé (est plongé).

#### **1.4. La narration intercalée :**

Ce type complexe de narration allie la narration ultérieure et la narration simultanée. Par exemple, un narrateur raconte, après-coup, ce qu'il a vécu dans la journée, et en même temps, insère ses impressions du moment sur ces mêmes événements. On trouve ça dans le roman :

Aujourd'hui, il m'arrive ce que je jugeais pathétique chez les autres. Rien ne n'importe plus que de retrouver Nadia. Cette fille que je n'ai pas su aimer. On s'était donné la main il y a maintenant seize années, autant dire un siècle. On avait dix-huit ans, et des airs de chiens sans collier – enfin, surtout moi. Nous marchions des heures ensemble. On s'amusait à prendre le métro d'un bout de la ligne à l'autre – seuls les mendiants rivalisaient avec nous.<sup>30</sup>

Dans cette citation, nous observons que notre narrateur utilise la narration intercalée où il parle du présent, en même temps il fait un retour au passé. Il utilise trois temps : Le présent « arrive / Aujourd'hui », l'imparfait « était, marchions, amusait », le passé composé « ai su ».

Le narrateur utilise ce type de narration afin de montrer qu'il est resté plongé dans son passé ancré dans sa mémoire, ce qu'il a mis en conflit avec lui-même.

## **2. l'espace :**

---

<sup>30</sup>Ibid. P.18.

L'espace se définit par le dictionnaire Larousse comme suit : « étendue indéfini qui contient tous les objets »<sup>31</sup>. Donc, l'espace est un lieu ouvert où nous rencontrons le monde extérieur en échangeant des idées et des informations.

Notre corpus « *Les funambules* » présente des lieux ouverts et diversifiés, tel que le village natal du narrateur et une rivière en Algérie, son refuge actuel en France, ainsi que le lieu de rencontre le café.

### **2.1. Le village natal :**

« Le village natal a été rasé pour moderniser le pays .Il n'existe plus. J'ai du changé le nom de mon lieu de naissance. Et, désormais, quand je dis là-bas, c'est ce que j'appelais chez nous avant »<sup>32</sup>.

Le narrateur de notre roman a du changer le nom de lieu où il naquit, il l'a appelé désormais là-bas.

### **2.2. La rivière :**

« Mais grâce à elle, cette rivière, je l'ai aimée comme je n'ai jamais aimé d'autre lieu...Aujourd'hui, dès que j'entends la musique d'une rivière, mon cops se souvient »<sup>33</sup>

Ici, le narrateur exprime son sentiment de nostalgie envers cet endroit, puisque le narrateur considère cette rivière comme un beau souvenir qui lui appelle son enfance, où il passait toutes ses journées.

---

<sup>31</sup> Dictionnaire du français LAROUSSE.

<sup>32</sup> AISSAOUI Mohammed, *les funambules*, p.13.

<sup>33</sup> Id.

### **2.3. Le café :**

« Je retrouve mon quartier, celui où je me sens bien, dans le IX<sup>e</sup>. J'aime à m'arrêter au café La Comète, rue de la Grange-Batelière, pour laisser passer le temps entouré de monde, l'idéal pour m'isoler et travailler »<sup>34</sup>.

« Je paye deux cafés au comptoir du Longchamp, le bar-tabac-PMU de la rue du Faubourg-Montmartre »<sup>35</sup>.

Le café, le lieu de rencontre il revient très régulièrement, avec le philosophe mais aussi Leïla, d'autres, etc. Parce que c'est vraiment un lieu qui assez fantastique, c'est un lieu où on peut s'isolé alors qu'il a beaucoup de monde. On peut parler à quelqu'un qu'on ne connaît pas, c'est un lieu magique.

### **2.4.Son abri actuel :**

« Je vis seul...dans un deux-pièces situé rue Richer, dans le IX<sup>e</sup> arrondissement. C'est mon abri »<sup>36</sup>.

Le narrateur vit seul dans un département à Paris qu'il l'a acheté grâce à l'agent du livre pour le médecin.

En somme, l'espace donne un sens au roman, il est aussi plus important. Dans le cas de notre roman, le lieu joue un rôle très essentiel à la découverte de l'identité du narrateur. Le café lui permet de découvrir ses fêlures où il se rencontre avec ces bénévoles et ces démunis. La rivière lui amène à son enfance, son refuge à

---

<sup>34</sup> Ibid. P.56.

<sup>35</sup> Ibid. P.43.

<sup>36</sup> Ibid. P.35.

Paris lui permet de connaître des nouveaux amis qui ont les mêmes situations que lui et d'approcher à ses associations où il travaillait.

Après cette étude narratologique de notre corpus, nous passerons donc à l'analyse des personnages, car elle est plus importante à l'étude du récit.



**Deuxième partie : la quête de  
soi à travers le récit**

**Chapitre I : quête de soi à  
travers les thématiques**

La quête de soi fait partie de la vie humaine et sans doute elle restera toujours un élément inséparable de son existence. Depuis sa naissance, l'être tente de construire une vue sur lui-même ainsi que sur autrui.

La recherche de soi implique la question « qui suis-je ? ». Cette question est fondamentale car elle sert d'appui à une autre : puis-je être moi-même ? En effet, pour être soi-même, il faut d'abord savoir qui nous sommes.

La connaissance de soi est le savoir qu'une personne acquiert sur elle-même, en termes psychologique ou spirituels, au cours de sa vie à l'occasion de ses expériences.

La quête de soi est un concept qui envoie à la recherche et à la compréhension de son identité profonde, de sa véritable nature et de son but dans la vie. C'est un voyage intérieur où l'individu explore ses pensées, ses émotions, ses valeurs et ses croyances pour mieux se connaître et se comprendre.

La recherche du Soi commence par la prise de conscience de votre identification ou de votre liberté par rapport à ces différents corps et à ces différentes matières. Cette recherche, personne ne peut la mener pour vous : vous seul pouvez l'accomplir et c'est elle qui vous conduira à la découverte suprême. Si vous voulez chercher directement l'ultime en vous, sauf rarissimes exceptions, ce sera trop difficile.<sup>37</sup>

---

<sup>37</sup>Arnaud DESJADIN, A la recherche du Soi, II Au-delà du moi, ED, La Table d'Orde, 1986, p9,

La quête de soi est un cheminement personnel et unique pour chaque individu. Cela peut impliquer des défis, des conflits internes et des périodes d'incertitude, mais cela peut aussi conduire à une plus grande clarté, à un sentiment de satisfaction et à un alignement plus profonde avec ses valeurs et ses aspirations.

Il est important de note que la quête de soi est un processus continu. Notre compréhension de nous-mêmes évolue constamment au fil du temps, ca nous faisons l'expérience de nouvelles choses, apprenons et grandissons en tant qu'été humains.

Le roman *les funambules* de Mohammed Aissaoui aborde la thématique de la quête de soi à travers les personnages principaux qui sont des artistes de cirque. Le récit explore leurs parcours individuels et collectifs, mettant en lumière leur désir de trouver leu identité et leur place dans le monde.

La quête de soi est le thème principal dans notre roman, Mohamed Aissaoui représente ce thème de façon directe et détaillée, et il a traité également des thèmes secondaires en s'articulant autour de notre thème principal.

## **1. Définition du thème :**

Le thème est un sujet principal ou une idée centrale autour de laquelle une œuvre littéraire. Il peut être considéré comme l'essence même de l'œuvre et peut être exprimé de manière explicite ou implicite. Le thème peut également être influencé par des facteurs tels que le contexte historique, culturel ou géographique dans lequel l'œuvre a été créée. Le thème est donc une composante clé de l'interprétation et de l'appréciation d'une œuvre d'art. Le principal théoricien de la critique thématique Jean-Pierre Richard a présenté le thème comme suit :

Un thème serait un principe concret d'organisation, un schème (..) autour de quel aurait tendance à se constituer et à se déployé un monde.(...). Les thèmes majeurs d'une œuvre, ceux qui en forment l'invisible architecture, et qi doivent pouvoir nous livrer la clé de son organisation, ce sont ceux qui s'y trouvent développés le lus souvent, qui s'y rencontrent avec une fréquence visible, exceptionnelle. La répétition, ici comme ailleurs, signale l'obsession.<sup>38</sup>

Donc, le thème d'un texte est le sujet, c'est-à-dire l'idée principale, ayant une certaines portée universelle, a partir de laquelle est construite l'intrigue d'une histoire. Parfois exprimés explicitement, mais plus souvent abordés de manière implicite, les thèmes sont développés sont l'ensemble d'un texte ou dans une de ses parties. Selon Roland Barthes le thème se définit comme étant :

Le thème est itératif, c'est-a-dire qu'il est répété tout au long de l'œuvre (...) il constitue, par sa répétition même, l'expression d'un choix existentiel (...). Le thème est substantiel, il met en jeu une attitude à l'égard de certaines qualité de la matière (...). Le thème supporte tous n système de valeurs ; aucun thème n'est neutre, et toute la substance du monde se divise en états bénéfiques et en états maléfiqes (...) pour constituer « un réseau organisé d'obsession », « un réseau de thèmes » qui nouent entre eux des rapports de dépendance et de réduction.<sup>39</sup>

Dans notre corpus il y a un mélange de thèmes, l'immigration, l'amour perdu, la grande misère, ainsi que la quête de soi à travers la quête de l'autre qui est le thème manifesté dans ce roman. L'auteur parle des expériences et d'une quête, celui du narrateur Kateb, ses rencontres avec les bénévoles et les démunis, ses amours et ses émotions. Nous allons essayer donc d'expliquer la façon dont les manifestations de

---

<sup>38</sup> Jean-Pierre RICHARD, *l'Univers imaginaire de Mallarmé*, Ed. Du Seuil, 1961.P.24-25.

<sup>39</sup> ROLAND Barthes, *Michelet par lui-même*, Ed. Du Seuil, 1954.

ces thèmes représentés dans ce récit, en donnant une illustration évidente et représentative de chaque notion citée au préalable.

## **2. La quête de soi à travers l'immigration :**

L'immigration désigne le mouvement des personnes qui viennent s'établir dans un nouveau pays en quête de travail, d'éducation, de sécurité ou d'autres opportunités. Elle est souvent motivée par des conditions économiques ou politiques difficiles dans le pays d'origine. Selon *le dictionnaire Larousse* l'immigration est « l'installation d'un individu ou un groupe d'individus originaire d'un autre pays »<sup>40</sup>.

Quant au héros-narrateur de notre roman qui a connu l'immigration à l'âge de neuf ans, avec sa mère illettrée, il est d'origine algérienne, arrivé en France en ne connaissant pas ni la langue ni la culture de ce pays. Il est aidé par le secours populaire. Et grâce à l'école républicaine il a entamé ses études au primaires, et au fur et au mesure dans son parcours scolaire, il se lance à obtenir des diplômes universitaires, comme une revanche sur la vie, ce qui rend de lui un écrivain biographe «écrivain sur la vie des autres. Le narrateur tente de garder l'équilibre entre le pays natal et la terre d'accueil ; « là-bas » et « ici ». Avec sa différence telle quelle soit ; culturelle, religieuse ou sociale.

Extrait n°1 :

---

<sup>40</sup> Le Dictionnaire *LAROUSSE*.

Je ne me sens chez moi nulle part – d’autres ont déjà exprimé ce sentiment, je peux ajouter qu’on se sent allergique à toute communauté, même à la sienne. On se étrange à soi. On met du temps à se lier à quelqu’un. On n’adopte jamais vraiment un lieu. On n’habite nulle part.<sup>41</sup>

De cet extrait, nous constatons que sa quête est aussi identitaire, nous relevons de plusieurs facteurs : il y a d’abord la survivance du passé de narrateur qui, de l’Algérie à la France , puis de la cité aux beaux quartiers, vit tous les jours le délicats exercice de funambule de qui change de pays et de milieu social, et qui , toujours entre deux identités , conserve au fond de lui les doutes et la culpabilités du transfuge. Pour lui, nous ne pouvons être affiliés à aucun pays. En effet, il s’est senti toujours étranger en France, étranger par rapport à lui-même.

Extrait n°2 :

« Alors, j’adopterai celui qui m’accueilli au plus profond de moi, avec sa langue, sa Culture, jusqu’à ses contradictions même ; pour lui dire merci de m’avoir sauvé, d’avoir aidé ma mère et ces accompagnons d’infortune »<sup>42</sup>.

L’immigration était le chemin de délivrance pour le narrateur et sa mère, le pays d’accueille lui a sauvé de tous, aider sa mère au plus profond, c’est le moyen pour eux de survivre. En apprenant la langue française, il a pu s’exprimer est ce qu’il voulait à travers l’écriture. L’écriture était son seul moyen d’expression et donc se connaitre et se réconcilier avec soi-même. Ce qui lui a fait remercier le pays qui l’a reçu.

---

<sup>41</sup> AISSAOUI Mohammed, *les funambules*, P.15.

<sup>42</sup> Ibid. P.227.

Extrait n°3 :

J'ai oublié jusqu'aux prénoms de mes amis d'enfance. J'ai fait un peu le même chemin que ce père dont je n'ai plus eu de nouvelle ; mais moi, au moins, je n'ai pas laissé de femme au pays. Juste quelques regrets et une forme d'insouciance<sup>43</sup>.

En fait, l'immigration du narrateur et sa mère vers le pays au quel le père s'est également enfui auparavant provoque un violent déracinement qui développe l'incapacité du narrateur à se rappeler des prénoms de ses amis d'enfance. De ce violent déracinement découle aussi la difficulté de la mère à se faire comprendre de tous. Elle en devient « analphabète bilingue », ne parle pas le français, ne le comprend que très mal.

En somme, nous constatons que les déplacements géographiques du narrateur d'un lieu à un autre, est une manière de construire une identité composite et changeable. Ces changements d'espace provoquent sans doute un changement de société, de langue et de culture qui poussent la personne à faire la différence entre les deux territoires sociaux, à prendre conscience de son soi et se restructurer, par conséquent, sur de nouvelles relations sociales et réalités culturelles.

L'immigration des personnes en d'autre pays entraîne des sentiments et des réactions négatifs, tels que la difficulté à apprendre la langue du pays ainsi la difficulté à communiquer avec les autres. Mais parfois, l'immigration et l'abandon de la patrie est la solution de certains troubles. Pour notre narrateur, l'Algérie n'est pas le pays auquel il appartient, il se sent étranger à ce dernier.

---

<sup>43</sup> Ibid. p. 13.



### 3. A la recherche de l'amour :

L'amour est quelque chose de si fort mais qui peut parfois sembler si dur à décrire...Selon *le dictionnaire Le Robert* « l'amour est un sentiment vif qui pousse à aimer quelqu'un, à vouloir du bien à aider en s'identifiant plus ou moins »<sup>44</sup>.

L'amour est un concept complexe qui peut être défini de différentes manières, car il englobe à la fois des sentiments, des émotions et des comportements. Généralement, l'amour est considéré comme un profond attachement émotionnel envers une autre personne. C'est un sentiment puissant qui peut inclure de l'affection, de l'admiration, du désir, de la passion, de l'altruisme et du dévouement. Le romancier italien du XIXe siècle Federico De Roberto représente l'amour comme étant :

Nous avons appelé exagération cette fiction inconsciente, naturelle et poétique qui fait croire aux deux amants qu'ils sont vraiment une seule âme et une seule personne, l'hyperbole sentimentale qui nous fait oublier les dures réalités, leur différence, leur incompatibilité, leur inégalité dans l'échange d'amour, l'impossibilité de s'assurer de façon absolue de cet échange inégal<sup>45</sup>.

L'amour est une composante essentielle de la vie, il peut nous pousser au meilleur comme au pire, mais pour s'épanouir on a tous besoin de créer des liens teintés de sentiments.

---

<sup>44</sup> Dictionnaire le robert.

<sup>45</sup> FEDERICO De Roberto, *l'amore*, op.cit, p. 176.

Dans notre roman *Les funambules*, beaucoup d'amour donné... dans la relation maternelle du narrateur avec sa mère, qui l'a soutenu dans son enfance jusqu'à ce qu'il grandisse. Et sa relation pudique avec ses amis d'enfance. Amour aussi dans ce qui circule entre les aidants et les aidés... cet amour-là prend patience, rend service, ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil, ne se réjouit pas de ce qui est injuste, trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il endure tout.

Et puis il y a Nadia, l'amour de jeunesse du narrateur, fil rouge du roman qui place le lecteur dans la même quête que lui. Animé de nostalgie amoureuse, il réunit progressivement les indices pour retrouver sa trace. Les derniers chapitres sont à ce propos forts de tension émotionnelle et, lorsqu'enfin il écoute Nadia dans un discours public, l'écriture traduit le bonheur intense qu'il savoure, tapi dans l'ombre. C'est ensuite, lecteur et narrateur à l'unisson que nous ressentons avec violence la désillusion. Nadia est là oui, elle n'a pas changé non mais sa vie a évolué. Alors, nous avons comme un gout amer lorsque sa très jeune fille apparaît. Sensation redoublée lorsque son compagnon vient l'entourer de tendresse. Le fil fragile de l'espoir sur lequel avançait le narrateur est prêt à céder...

L'objet de la quête du narrateur, c'est Nadia. Cette quête amoureuse est un indice d'un vrai amour, car le narrateur est parti à sa recherche en but de déclarer son amour ; donc, cette quête est un motif de l'amour du narrateur. « Aujourd'hui il m'arrive ce que je trouvais pathétique chez les autres. Rien ne m'importe plus que de retrouver Nadia. Cette fille que je n'ai su aimer »<sup>46</sup>.

---

<sup>46</sup>Mohamed Aissaoui, *Les funambules*, p18

Nadia était son amour attendu, il l'a connue dans son enfance jusqu'à ce qu'elle l'accompagne pendant ses études universitaires. Jusqu'à ce qu'il soit temps de quitter sa vie sans laisser une petite trace. Nadia était l'amour dont il rêvait, quand elle l'a quitté, il a commencé à se chercher en communiquant avec ces bénévoles et ces démunis. Et il souhaitait trouver quelqu'un qui connaissait Nadia, ils ont lui conseillé de chercher dans le milieu associatif il pourrait la trouver là-bas.

« Pour moi, Nadia représentait l'amour absolu. J'avais trouvé en elle ce que je cherche éperdument chez un être : cette douceur infinie qui autorise à être soi, le nid de la confiance. Une épaule où poser ma tête »<sup>47</sup>.

Pour conclure, le recours à l'amour est une tentative faite par le narrateur Kateb pour se récupérer et donner un sens à sa vie, il éprouve le besoin de trouver une personne qui lui fait confiance et qui l'écouter, il est important de signaler que cet amour a donné un sens à son existence. Nous comprenons à quel point cet amour perdu a transformé l'angoisse du narrateur en sérénité.

Dans ce roman, la quête sentimentale du personnage centrale pour retrouver Nadia est une histoire de quelqu'un qui n'a pas su dire « je t'aime » et il en souffre. Cela arrive à beaucoup de gens et en particulier à des jeunes issus de l'immigration, parce que la langue et la culture font que la communication soit plus complexe pour eux. S'il y a une quête de Nadia seize ans après, c'est parce que le narrateur Kateb pense pouvoir lui dire qu'il a aimé, mais n'a pas su le lui dire. Cette incapacité d'exprimer ses sentiments révèle une fêlure profonde chez une personne dont le métier est d'écrire.

---

<sup>47</sup> Ibid. P.18

#### 4. La misère et la pauvreté :

La misère et la pauvreté sont des thématiques historiques de la littérature. Elles constituent un moteur narratif pour des corpus très importants de romans, et les personnages qu'elles suscitent sont des figures fondatrices d'une altérité éducative. Cependant, elles prennent corps dans le talent des auteurs, de façon différenciée selon les périodes, et méritent donc des études plus approfondies.

La pauvreté désigne dans une société donnée le fait d'être dans une situation d'infériorité matérielle par rapport aux individus les plus favorisés. Selon *le dictionnaire Le Robert*, la pauvreté se définit comme étant l'« Etat d'une personne qui manque de moyens matériels, d'argent ; insuffisance de ressources »<sup>48</sup>.

Mohamed Aissaoui a repris dans son œuvre le thème de la misère ainsi que la pauvreté. Il écrit qu'il avait appris la fierté dans la misère avec sa mère, fier où il avait grandi dans son pays natal, et qu'il avait découvert ce qui lui semblait être le vrai sens de la vie.

Avec tout ça, je ne peux pas dire que j'ai été malheureux. Bien au contraire. L'enfance me protégeait de tout -se débrouiller pour manger était un jeu. Les cailloux et la poussière constituaient mon royaume. Je ne voyais pas le mal. Ni les humiliations<sup>49</sup>.

---

<sup>48</sup> Dictionnaire *Le Robert*.

<sup>49</sup> AISSAOUI Mohammed, *les funambules*, P.12.

L'enfant, Kateb a vécu dans une maison sans toit, se nourrissait de pain trempé de l'huile d'olive et s'habillait au Secours populaire. Mais aujourd'hui, il est biographe pour anonymes, propriétaire d'un appartement parisien.

Le narrateur Kateb a grandi dans la pauvreté dans son pays natal, mais aussi en arrivant en France à neuf ans avec sa mère analphabète bilingue, il a élevé dans une extrême pauvreté. Et plus tard, il a obtenu des diplômes universitaires et devient biographe pour anonymes.

En fait, il est important de signaler que la quête du narrateur Kateb tout d'abord, est une simple quête d'argent; le protagoniste de notre récit a pu obtenir une profession qui lui a permis de gagner assez d'argent pour s'installer, et se débarrasser de la pauvreté dans laquelle il vivait dans le passé.

En conclusion, nous avons fait une analyse thématique sur notre corpus, cette étude nous permet d'obtenir des informations à partir des données, et nous a aidé à déterminer la relation qui existe entre les différents thèmes de notre corpus ; la quête de soi, l'amour, la pauvreté et la misère. Ainsi, ces thèmes contribuent notamment à la construction du contenu de notre roman.

# **Chapitre II : quête du personnage principal**

Dans le roman *les funambules* de Mohammed Aissaoui le narrateur est à la quête de soi à travers les personnages rencontrés, il est en quête de sens et cherche l'existence. Cette quête de soi est explorée à travers les parcours des funambules qui cherchent à trouver leur identité, à vivre leur passion et à se réaliser pleinement malgré les défis et les pressions extérieures.

## **1. Qu'est ce que un personnage:**

Le terme de « personnage », apparu en France au XV siècle, dérive du latin, *persona* qui signifie : masque que les acteurs portaient sur scène, rôle. Il hérite donc d'une figure, d'une visibilité et d'une lisibilité qui sont son manque et conditionnement son existence sociale sur la scène publique.

Le suffixe « âge » provient du verbe « agere » : agir. Le personnage désigne donc le caractère présenté par le masque, incarné par un acteur celui qui agit.

Le terme de personnage a subi une grande évolution au fil des siècles et de l'émergence de nouveaux genres romanesques qui se résume en :

«Un personnage est d'abord la représentation d'une personne dans une fiction »<sup>50</sup>.

Nous pouvons difficilement imaginer un roman sans personnage, il est le point central de nombreuses approches du fait littéraire. En effet, aucun roman ne peut être conçu sans personnage et toute situation narrative comporte forcément au moins un personnage.

---

<sup>50</sup> Paul ARON et autre, le dictionnaire de la littérature, Paris, PUF2003, p451.

Donc le personnage est un être de fiction représenté dans une œuvre littéraire qui joue un rôle essentiel pour le développement de l'intrigue, il a accompli les actions qui alimentent l'intrigue et grâce au personnage, le lecteur peut s'investir dans le récit, en s'identifiant à lui ou ; au contraire, en rejetant et en utilisant comme contre-exemple.

«Tout comme il ne saurait exister de roman sans actions, il ne peut y avoir d'action sans personnage»<sup>51</sup>.

Donc sans personnage, il n'a pas de récit et comme Anthony Burgess dit : « Sans personnage, pas de roman ». Le personnage est le noyau de tout fait littéraire, un élément important, il renvoie à une représentation textuelle d'un être humain ou parfois une autre créateur.

## **2. L'analyse sémiotique du personnage-narrateur**

**« Kateb » :**

C'est le protagoniste du roman et le narrateur à la fois, il utilise le **je** pour faire référence à lui-même, un jeune homme, qui se souvient de son enfance en Algérie. De l'amour reçu dans son enfance, de sa mère si présente et tendre. Kateb est un biographe pour anonyme, il raconte les histoires des anonymes : les démunis et les bénévoles.

---

<sup>51</sup> Michel Erman, « poétique du personnage de roman », Paris, ellipse, 2006, p10.



### **3. La classification des personnages selon Philippe Hamon :**

Philippe Hamon distingue trois classes de personnage :

#### **3.1. Les personnages référentiels :**

Reflètent la réalité, ce sont des personnages historiques tel L'Emir Abdelkader, la Kahina, ou des personnages représentés par une culture, Shéhérazade dans les Mille et une nuits, Ulysse dans Le chiens d'Ulysse de Salim Bachi renvoie à celui de L'Odyssée d'Homère ou des personnages types, le moudjahid de la guerre de libération nationale opposé au type du colon français. « Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilise par une culture, à des rôles, des programme et des emplois stéréotypes, et lisibilité des lecteurs à cette culture « ils doivent être appris et reconnus »<sup>52</sup>.

Dans le cas de notre roman *Les funambules*, ses personnages ne font pas partie de la catégorie référentielle, parce que l'histoire de notre roman tourne autour du narrateur Kateb, son amour de jeunesse et les funambules.

#### **3.2. les personnages embrayeurs :**

Renvoient au plan de l'énonciation, ils dessinent la place des lecteurs ou celle de l'auteur « Ils sont les maques de la présence en texte de l'auteur, de la lecture, ou

---

<sup>52</sup> Philippe Hamon, Pour un statut sémiologique du personnage, 1972, p.95.

de leur délégués : personnage porte-parole ».<sup>53</sup> Watson est le narrateur témoin de Sherlock Holmes.

Dans *les funambules*, notre narrateur est un personnage embrayeur car il prend la parole et raconte sa vie propre.

« Je vis en France. J’y suis arrivé à l’âge de neuf ans »<sup>54</sup>.

« J’exerce le métier de biographe pour anonymes. Je raconte les vies de ceux qui veulent laisser une trace, même dérisoire »<sup>55</sup>.

Nous considérons le narrateur Kateb comme porte-parole quand il raconte les histoires des démunis et leurs souffrance.

« La « spécialité » de Moussa est de repérer les derniers trains d’où qu’ils viennent et de les attendre. Ca lui fait de longues nuits, d’un quai à un autre, Mais c’est son but dans la vie. Attendre. Attendre quelque chose, ou quelqu’un »<sup>56</sup>.

### **3.3. les personnages anaphores :**

Assurent la cohésion du récit soit en préparant la suite des événements, soit en rappelant certains épisodes pour la compréhension de l’histoire.

Dans le cas de notre récit, nous ne pouvons pas regrouper les personnages.

---

<sup>53</sup> Id.

<sup>54</sup> AISSAOUI Mohammed, *les funambules*, P.13.

<sup>55</sup> Ibid. P.16.

<sup>56</sup> Ibid. P.59.

#### **4. représentation symbolique du nom et de la désignation de « Kateb » :**

Dès le début du roman, le narrateur ne nous a dévoilé son nom qu'à la dernière page, où il a dit : « J'allais oublier : ma mère m'a appelé Kateb, ça veut dire écrire »<sup>57</sup>.

Par cette citation, nous constatons que notre narrateur ne s'est pas souvenu de révéler son nom jusqu'à la dernière page, en raison de son grand intérêt pour les démunis, car son but était de d'écrire leurs histoires et de les aider, alors qu'il ne parlait pas beaucoup de lui-même et oubliait son nom.

Le nom de notre héros symbolise la personne qui a beaucoup de connaissance ou qui travaille dans le domaine de l'écriture exactement comme le métier du narrateur "un biographe pour anonymes .«Quelqu'un qui possède des compétences qui la qualifient pour devenir un écrivain qui écrit des livres et qui en fait une profession de base pour lui.

La signification du nom Kateb ressort clairement de son nom, il est considéré comme l'une des bonnes professions, c'est l'un des noms algériens qui sont moins appelés à l'époque actuelle malgré la hauteur et la sophistication de sa signification.

Concernant la personne qui porte ce nom se caractérise par certaines bonnes qualités comme l'amour, la connaissance, la sagesse... .Et toutes ces qualités sont présentes chez notre narrateur.

---

<sup>57</sup> Ibid. P.228.

La mère de Kateb l'appelle souvent « habibi » qui ca veut dire mon amour « Ma mère m'en parle... Savoir lire et écrire, c'est être libre, habibi »<sup>58</sup>.

## **5. Le portrait physique et psychologique du narrateur « Kateb » :**

Pour continuer notre analyse de l'être de Kateb, nous commencerons donc avec le portrait physique. Dans tout le roman, Mohamed Aissaoui ne décrit ni ses traits ni son visage, ni son corps. Il a fait juste une petite description à la mort de sa mère « Il remarque mes yeux rougis, ma tête ne doit pas être présentable »<sup>59</sup>.

Le manque d'intérêt de narrateur pour décrire son apparence extérieure était intentionnel, il existe un but derrière. Ce fait incite les lecteurs à se concentrer sur l'aspect psychologique du narrateur. Concernant l'habit, le narrateur est décrit une fois dans tout le roman portant des uniformes de sport lorsqu'il allait courir « Je suis heureux ce matin. J'ai pris mon pantalon de survêtement pour aller courir »<sup>60</sup>.

Quant à la psychologie du notre narrateur Kateb, nous constatons qu'il porte une fêlure profonde. En effet, il a quitté son pays natal l'Algérie à neuf ans, avec une mère aimante. Le déchirement de narrateur commence depuis son enfance, le narrateur a grandi dans la pauvreté sans père qui a fui quand il était petit, le début de sa vie était pleine de défi, de misère et de souffrance. Tout cela a rendu notre narrateur errant, ce qui lui a poussé souvent à la recherche de soi et l'affirmation de son existence à travers les démunis et les bénévoles rencontrés pendant sa carrière de biographe.

---

<sup>58</sup> Ibid. P.29.

<sup>59</sup> Ibid. P.206.

<sup>60</sup> Ibid. P.34.

Le point le plus marquant de la personnalité du narrateur, c'est sa générosité, il est engagé à écouter et écrire la vie de ceux qui veulent laisser une trace, même dérisoire, il a fait de l'aide aux gens précaires sa primordial préoccupation, il devenu biographe pour anonyme. « Je tremble au bout d'un fil, si nul ne pense à moi, je cesse d'exister »<sup>61</sup>.

Le narrateur choisit ce métier, car il été l'un de ces funambules, il les comprend, mais sans ressentir de honte et ne s'est pas retrouvé dans leur situation grâce au combat de sa mère. Pour lui, chaque vie est exceptionnelle et mérite d'être contée avec sa part de lumière et ses fêlures.

A travers son histoire avec Nadia, celle qu'il l'a aimée plus jeune, sans jamais trouvé la force de lui dire, le narrateur Kateb apparait dans notre récit comme un homme émotionnellement handicapé, il préfère le silence jusqu'à ce qu'il perde l'amour de sa vie.

« Pour moi, Nadia représentait l'amour absolu. J'avait trouvé en elle ce que je cherche éperdument chez un être »<sup>62</sup>.

« Moi, je suis né dans une famille où l'on n'affichait pas ses sentiments. C'était considéré comme un signe de faiblesse »<sup>63</sup>.

Le personnage de Kateb est concerné par toutes ces expériences humaines qu'il met en mots. Il garde au fond de son cœur sa petite enfance en Algérie sans père, ce qui révèle sa fêlure, sa sensibilité à fleur de peau dont la cause est l'absence du

---

<sup>61</sup> Ibid. P.20.

<sup>62</sup> Ibid. P.18.

<sup>63</sup> Ibid. P.20.

père qui est pire que la mort « il valait mieux avoir un père mort qu'un père absent »<sup>64</sup>. Il est à la recherche de sens et donc, inconsciemment, il va vers les « défigurés » de la vie qu'il veut aider.

Mohamed Aissaoui parseme intelligemment son roman de références biographiques pour justifier telle pensée ou tel action du narrateur Kateb, et dresser une petite biographie de sa personnalité : En revenant à son enfance douloureuse, à son cousin et la façon dont il passait ses journées dans le pays natal, à la fuite de son père et aux sacrifices de sa mère « Moi, c'est ma mère qui m'a donné la main »<sup>65</sup>.

---

<sup>64</sup> Ibid. p. 11.

<sup>65</sup> Ibid. P.227.

**Chapitre III : La quête de soi**  
**du narrateur étudé à travers les**  
**autres**

## **Zina :**

Hana-Zina ça veut dire belle en arabe et en France l'appelait Hanabella. C'est la mère du narrateur, la femme courageuse qui s'est sacrifiée pour son fils. Zina était la mère et le père à la fois, son mari l'a quitté et lui a laissé la responsabilité d'élever leur fils dans des situations tragiques. Quand le narrateur Kateb atteint l'âge de neuf ans, elle a décidé de quitter le pays natal pour sauver leur vie.

Zina n'a jamais pu mettre noir sur blanc ses pensées .Ni une liste de courses. Même son prénom ou son nom, elle n'a pas pu ni écrire ni parler la langue française, mais malgré ça elle a su créer sa propre sabir, elle devenue analphabète bilingue.

«Nos conversations ne durent jamais plus d'une dizaine de minutes mais elle suffisent à nous exprimer »<sup>66</sup>.

Zina, la brave femme, qui a toujours appris à son fils que la pauvreté n'est pas une honte et qu'il doit apprendre malgré la difficulté et réaliser ses rêves. Lorsqu'elle était dans la cinquantaine, elle a eu de graves crises de maladie, elle a entré : La maison dite de repos « Le Temps des Répits ». Après quelques mois, Zina est décédé mais elle n'a pas souffert. Elle est partie dans son sommeil.

« Moi, c'est ma mère qui m'a donné la main et ce gout de la bagarre »<sup>67</sup>.

Par conséquent, la mère du narrateur Zina était la seule supportrice pour son fils, elle représente l'amour maternel. Malgré qu'elle n'a su lire ni écrire, elle rend de

---

<sup>66</sup> Ibid. P.28.

<sup>67</sup> Ibid. P.227.



son fils un écrivain biographe. Elle a réussi à faire surmonter à son fils tous les obstacles qu'il a affrontés à la découverte de son être.

## **1. Nadia :**

Pour le narrateur « Nadia représentait l'amour absolu »<sup>68</sup>. Nadia est une belle femme aux yeux verts et aux lèvres rouges, elle est timide, calme et sensuelle.

Nadia était l'amie la plus proche du narrateur Kateb, où ils sont tombés amoureux sans se l'avouer, elle est partie sans laisser de trace. C'était quelqu'une qui ne supporte ni internet ni téléphone. Nadia exerce le même métier du narrateur, elle était bénévole, engagé pour soulager les plus seuls et les plus fragiles, elle donnait des cours de français aussi .Elle avait parfois du mal dans l'association.

« Mais tout le monde commet des erreurs. Je pense encore à Nadia... Nadia était une artiste du silence »<sup>69</sup>. Selon le narrateur, Nadia cache ses fêlures au fond d'elle, il l'a décrit comme si elle est une artiste du silence.

Nous remarquons que la situation du Nadia ressemble beaucoup celle du narrateur, elle était aussi une funambule toujours sur le fil de la vie. En recherchant toujours la réconciliation avec soi-même.

## **2. Le philosophe :**

Le philosophe est un homme sage, dont le nom est inconnu. Il a une barbe blanche et lisse, il était très soucieux de son apparence malgré le manque de moyens. Le philosophe est l'occupant d'une cave aménagée dans un immeuble de la rue de

---

<sup>68</sup> Ibid. P.18.

<sup>69</sup> Ibid. P.137.

riche. Sa situation est comme les autres personnages du roman il porte une fêlure, gardant en lui un dérisoire trésor.

Le narrateur Kateb a eu un rituel avec lui. Toujours dans le bar tabac PMU de la rue de Faubourg Montmartre, ils discutent quelques minutes comme pendant des heures.

« Le philosophe ne jure que par Jean-Jacques Rousseau. J'en apprend beaucoup à son contact et j'avoue que ses conversations constituent des moments de grâce »<sup>70</sup>, le philosophe était un homme cultivé ne jurant que par l'œuvre de Jean Jacques rousseau, il a été étroitement influencé par cet écrivain.

« Je me sens frère de cet homme sans connaître grand-chose de son histoire »<sup>71</sup>, le narrateur considère le philosophe comme un frère qu'il n'a pas, malgré qu'il ne connaisse beaucoup sur lui.

« Pour Rousseau l'homme de la société a besoin de l'opinion des autres. Il ne peut avoir le sentiment d'exister sans les autres ». <sup>72</sup>

Le philosophe constitue en quelque sorte un personnage-miroir, il formule avec le narrateur le point de départ d'une réflexion sur la construction de soi vis-à-vis de l'autre, sur le sentiment d'existence analysé par Rousseau.

---

<sup>70</sup> Ibid. P.45.

<sup>71</sup> Ibid. P.43.

<sup>72</sup> Ibid. P.82.

### 3. Business :

Ami du narrateur Kateb depuis l'enfance ayant le même âge que le narrateur. Un des rares avec lequel ce dernier a gardé contact. Un homme petit, maigre et roux. Business connu par ses plans extravagants et ses blagues fréquentes.

Un personnage sympathique et optimiste, « Business sourit tout le temps. Pour lui, la vie est simple »<sup>73</sup>.

Un homme qui parle de la vie comme du théâtre et se donne d'ailleurs un rôle, puisque l'on ne connaît ni son nom ni son pas d'origine.

Le narrateur a été très touché par l'humour dans le personnage de Business, qui raconte des blagues juives à chaque fois qu'il rencontre le narrateur.

« J'ai un peu la tête ailleurs, Business met sa main autour de mes épaules et me dit : Tu me connais ? Moi aussi j'ai perdu ma mère. Mon père, je t'en parle pas. Regarde, je suis moche et je ris tout le temps. Je m'en fous. La vie, c'est sourire »<sup>74</sup>.

En effet, le soutien moral est la marque du personnage de Business, il est un tendre. L'effet de ses mots fait la force du narrateur après la mort de sa mère en lui encourageant d'oublier ses malheurs et de vivre sans peine, et cela lui aidera dans sa quête de soi. Business est considéré comme un contributeur du narrateur face à sa dure détresse.

---

<sup>73</sup> Ibid. P. 37.

<sup>74</sup> Ibid. p.206.

#### **4. Monique :**

Monique est l'une des amies du narrateur, le personnage de Monique est sans doute le plus révélateur. C'est une femme mariée de plus de soixante ans. Monique est une femme de belle volonté, dépositaire de nombreuses histoires des funambules. Par sa seule voix elle est donnée au lecteur d'en apprécier d'autres, des récits insolites de précarité, des moments de bascule souvent liés à la perte de domicile. Une bénévole dans le milieu associatif depuis des années, elle fait plusieurs rencontres avec le narrateur pour lui répandre à toutes ses questions sur le travail des associations.

« Elle me dit : oui, l'alimentaire est important, mais aider les personnes pour faire en sorte qu'elle puisse retrouver une vie presque normale »<sup>75</sup>.

« Monique me répond que le grand facteur d'exclusion est la perte de toi. « On arrive toujours à trouver de la nourriture, mais quand on n'a plus de toit, on se trouve à la rue, et ça devient dramatique. Les situations sont tragiques »<sup>76</sup>.

Nous remarquons de ces extraits que le plus important pour Monique est de trouver un refuge où on repose, retrouver et accueillir. Pour elle, aider les personnes pour qu'ils puissent retrouver une vie presque normale est fondamentale que de les offrir de la nourriture.

Alors, aider les personnes vulnérables à retrouver leurs droits, c'est ce qui intéresse Monique au plus haut point. Elle est toujours au rendez-vous des autres, c'est une personne qui espère le bien-être de tout un chacun.

---

<sup>75</sup>Ibid. P.68.

<sup>76</sup> Ibid. P.69.

Pour conclure, l'analyse des personnages du roman « *Les funambules* » a donné les résultats suivants : Nous avons constaté que le narrateur de cette histoire se lie aux personnes de son entourage de manière inattendue, comme pour combler un vide, et les présente tels des membres de sa famille. Ces femmes, ces hommes, le touchent émotionnellement ; on perçoit en ces rencontres d'une grande richesse un reflet en creux du narrateur. Mohammed Aissaoui traite du sentiment de solitude au sein de *Les funambules*, il choisit de dépeindre la réalité des personnes en situation de grande vulnérabilité. Il dresse surtout le portrait de femmes et d'hommes organisés, des véritables héros et des personnes grâce auxquelles le monde tourne à peu près. En fait, tous les personnages du notre roman considérés comme des funambules évoluant en équilibre sur le fil de l'existence.

# **Conclusion générale**

Dans ce modeste travail, nous avons tenté d'étudier la quête de soi dans le roman *Les funambules* de Mohammed Aissaoui. Le funambule est ainsi le motif littéraire majeur de son œuvre. Son image, récurrente, souligne avec poésie l'ambivalence de la vie, le caractère incertain de « demain ».

Ce roman naît sous cette plume aiguisée de l'écrivain Mohammed Aissaoui. Cet auteur a présenté le thème de la recherche de soi, qui est l'un des thématiques réelles pour dépeindre la réalité, qui lui permet de donner une vision de la société et de dénoncer les conditions sociales. En mettant en scène des personnages et des lieux tirés de la réalité. Ainsi il a mentionné des thèmes divers tels que ; l'amour, la misère, la pauvreté, etc.

En fait, nous essayons de répondre à notre problématique par quelle modalité d'écriture l'auteur a pu présenter cette quête de soi à travers l'écriture de son roman *Les Funambules* ?

Ce que nous avons constaté après la représentation symbolique du titre *les funambules*, que « le funambule » est une métaphore qui peut être comprise comme une représentation de la quête de soi, où les personnages doivent trouver leur équilibre et leur harmonie intérieure tout en naviguant entre les diverses pressions sociales, les attentes des autres et les difficultés de la vie. Ainsi, la bonne sélection du titre d'un livre attire de plus le lecteur à le lire.

D'après l'étude narratologique de notre roman *Les funambules*, nous avons constaté que le statut de notre héros-narrateur « Kateb » est intradiégétique-autodiégétique, car il raconte son quotidien, son passé et ses souffrances avec la

première personne du singulier. Ce statut lui permet de décrire les événements qu'il a vécus au temps passé.

De ce fait, le type de focalisation dominante est la focalisation zéro. Aussi, l'analyse du temps de récit a prouvé que le temps de narration dominant dans notre corpus est la narration ultérieure, car le narrateur fait recours à son passé et ses souvenirs d'enfance. Ainsi que la narration simultanée où le narrateur relate des événements réels de son quotidien mêlés par la fiction, à travers des lieux et des personnes fictifs.

Ce qui est de la deuxième partie, nous avons tenté de répondre à la deuxième question : comment se manifeste l'évolution de la quête identitaire dans un univers caractérisé par une multitude de cultures contradictoires ?

Dans le premier chapitre consacré à l'étude de la quête de soi à travers la thématique du récit, nous avons constaté que Mohammed Aissaoui tient de dévoiler notre thème la quête de soi tout au long de l'histoire, quand le narrateur Kateb se met à la recherche de son être à travers les rencontres avec ces bénévoles et ces démunis. Le narrateur veut en finir avec l'effondrement de soi ; c'est pourquoi il s'engage dans une quête qui vise la récupération et la réalisation de soi, et surtout la réconciliation avec soi-même et avec autrui. Ainsi il existe des thèmes secondaires tels que ; l'immigration, l'amour, la misère et la pauvreté.

Dans le deuxième chapitre consacré à la quête du personnage principal, nous constatons qu'il porte au fond de lui une fêlure profonde, à cause du déchirement qu'il a vécu dans son enfance. Ce qui lui a poussé à la recherche de son être, et l'affirmation de son existence.



Après la classification des personnages nous constatons que le narrateur Kateb est un personnage embrayeur, il porte la parole et relate sa vie quotidienne, ainsi que les histoires des démunis et des bénévoles.

En fin, dans le dernier chapitre de la dernière partie intitulé l'étude des personnages secondaires, nous remarquons que Mohammed Aissaoui a choisi des personnages qui ont de mêmes situations que le narrateur. Ce sont tous des démunis avec une fêlure qui les rend si fragiles. Ils doivent résister. Il y a aussi ceux qui aident, qui gèrent, qui organisent. Ceux qui semblent avoir surmonté leur fêlure. Le narrateur a également sa fêlure. Lui aussi est en équilibre où il a du mal à trouver sa place. De ce fait, cette quête de soi semble concerner tous les personnages de Mohammed Aissaoui, ils sont tous à la recherche d'une identité, d'un équilibre, d'une personne qui les aidera à laisser une trace de leur vies.

En guise de conclusion, *Les funambules* reflète la réalité que vivaient les écrivains maghrébins immigrés en France, ainsi l'état d'une personne cherchant de trouver son moi perdue. La quête du notre narrateur est absolument liée à sa situation difficile au passé, l'immigration, et son amour perdu.

## **Bibliographiques :**

## Liste des références bibliographiques :

### Corpus :

- AISSAOUI Mohammed, *les funambules*, Edition GALLIMARD, Paris 2020.

### Ouvrages théoriques :

- GENETTE Gérard, *Figures III*, Edition du Seuil, Paris, 1972.
- GENETTE Gérard, *Nouveau discours du récit*, Edition du Seuil, Paris, 1972.
- GENETTE Gérard, *Discours du récit*, « Essai de méthode », in *Figures III*, Paris, seuil, 1972
- JOUVE Vincent, *Poétique du roman*, Armand Colin, Paris, 2007.
- CHRISTIAN Metz, *Essai sur la signification au cinéma*, Paris, Klincksieck, 1968. In JOUVE Vincent, *poétique du roman*, Edition Armand colin, Paris, 2007.
- MICHEL Erman, *poétique du personnagede roman*, Paris, ellipse, 2006.
- RICHARD Jean-Pierre, *l'Univers imaginaire de Mallarmé*, Ed. du Seuil, 1961. P. 24-25.
- ROLAND Barthes, *Michelet par lui-même*, Ed. du Seuil, 1954.
- FEDERICO De Roberto, *l'amore*, op.cit, p.176.

### Articles et revues :

- PHILIPPE Hamon, *Pour un statut sémiologique du personnage*, 1972.
- Cité par ACHOUR Christiane et REZZOUG Sémone, in *convergences critiques*, Alger, OPU, 1995, p.28

### Dictionnaires :

- Denis Saint-Jacques et Alain Viala, le dictionnaire du littéraire, PUF, Coll. Dictionnaire Quadrige.2010. p, 23

- Dictionnaire du français LE ROBERT.
- Dictionnaire du français LAROUSSE.
- PAUL Aron et autre, le dictionnaire de la littérature, Paris, PUF2003.

### **Sitographies :**

- <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>
- [www.onechapteraday.com](http://www.onechapteraday.com)
- <http://www.babelio.com>
- <http://fr.m.wikipedia.org>
- [www.YesAlapp.com](http://www.YesAlapp.com)

### **Mémoires et thèse**

- TOUIL Sabrina, BAOUNI Rokia, le portrait de la femme dans *la robe blanche* de Farida Saffidine. Mémoire de master université de Mohammed Seddik Ben Yahia, JIJEL, 2021.
- CHIHA Samia, Du témoignage à la fiction dans le roman *Cette aveuglante absence de lumière*. Mémoire de magistère université d'Abou Bakr Belkaid, Tlemcen, 2010.

# **Annexe**

**« Le roman inachevé » d'Aragon**

*O forcené qui me ressembles*

*Ecoute une dernière fois écoute*

*Cette histoire que tu ne raconteras jamais jamais tu la connais  
de bout en bout tu la connais toute*

*Un jour peut-être un jour se lèvera pour la première fois et que  
ce soit sur une Terre Sainte ou le vrai paradis terrestre un jour si tu  
crois l'heure enfin sonnée où les autres hommes te regarderont comme  
un des leurs pour la dernière fois je te le dis ce ne sera qu'illusion que  
leurre rien n'est possible qu'un mensonge ils feront mine écoute-moi  
ce ne sera qu'une apparence ils ne t'aimeront jamais ils ne  
t'accepteront jamais comme un des leurs et tu vivras longuement parmi  
eux le cachant rien n'est changé tu es toujours un étranger comment  
veux-tu qu'il en soit autrement regarde-toi mais regarde-toi donc  
maudit*

# Résumés

## **Résumé en français :**

Cette recherche menée dans le cadre de l'obtention d'un mémoire de master représente une analyse de la quête de soi dans le roman « LES FUNAMBULES » de l'écrivain algérien contemporain Mohammed Aissaoui. Ce dernier est un roman personnel qui mêle la réalité et la fiction, d'analyser la quête de soi qui se perd dans la dualité spatiale et culturelle et de s'intéresser au sentiment de son existence, de son immigration et de son déchirement.

**Mots clés :**quête de soi, identité, immigration, souvenirs, dualité



## **Résumé en Anglais:**

This research carried out in the context of obtaining a master's thesis represents an analysis of the quest for self in the novel \*the tightrope walkers\* by the contemporary Algerian writer Mohammed Aissaoui. The latter is a personal novel that mixes reality and fiction, to analyze the hero's quest for self who loses himself in the spatial and cultural duality and to be interested in the feeling of his existence, of his immigration and tearing.

**Keywords:** quest for self, identity, immigration, memories, duality.

## **Résumé en arabe :**

يمثل هذا البحث الذي تم إجراءه في إطار الحصول على شهادة الماستر تحليلاً للبحث عن الذات في رواية "مشي الحبل المشدود" للكاتب الجزائري المعاصر محمد عيساوي ، هذه الأخيرة هي رواية شخصية تمزج بين الواقع و الخيال، لتحليل بحث البطل عن الذات الذي يفقد نفسه في الازدواجية المكانية و الثقافية و يهتم بالشعور بوجوده و هجرته و تمزيقه.

**الكلمات المفتاحية:** البحث عن الذات، الهوية، الهجرة، الذكريات، الازدواجية.